

**al- Farā'id ad-durrīja fi 'l-luġatain al-‘arabīja
wa-'l-faransīja wa-huwa kitāb madrasī**

Jean Baptiste Belot

Belot, Jean-Baptiste

أ *
 آب * (mois).
 آب * أ * وَأَبَا *
 آب * أ * وَأَبَا *
 آب * أ * وَأَبَا *

أَبْ جَ أَوْبْ
* أَيْتْ i o وَأَيْتْ a أَيْتْ

آيَتِ وَأَيَّتِ وَأَبَّتِ
* آيَتِ i أَنبَأَ هِ عَلَى
* أَبَدَ i أَبُودَا
n lieu. ب -

n lieu. ب -
(bétail). أبودا io - *pre*
أيد a *Tus*
oucher. ه و
(ch.). Deve- تابد
(u).

أَبَدَ جِ أَبَادٌ وَأَبْدٌ وَأَبْدَانِ وَأَبْدَانِ
عَلَى الْأَبَدِ وَإِلَى الْأَبَدِ
أَبْدَةً جِ أَرَابِدٌ

أَبْدِي وَمُؤَبَّد
أَبْدِيَّة
* أَيْرَا o أَيْرَا وَايَارَا
aiguille à...

أَبْر i o أَبْرًا وَإِبَارَةً
ier, etc.).

مِثْبَرٌ وَمِثْبَارٌ. reffoir.

La racine de chaque verbe ou forme simple du verbe à la 3^e pers. masc. sing. du parfait, est précédée d'une astérisque (*) ; il sera par là-même facile au lecteur de la distinguer, soit des formes dérivées du verbe placées à sa suite, soit des substantifs et des adjectifs verbaux qui en découlent et qui sont mentionnés après elles. On a réuni les divers dérivés d'une même racine, ayant la même signification. Il suffira de rappeler ici que la forme dérivée **فَعَّلَ**, dans le cas où elle a le même sens que la forme simple **فَعَلَ**, y ajoute ordinairement l'idée d'intensité ou de fréquence.

On trouvera plus loin, après le tableau des noms d'action et des participes des verbes dérivés, une table alphabétique des noms du genre féminin qui ont une forme masculine et l'énumération des noms qui ont les deux genres.

l'année prochaine: *إِشْتَرَى* (de *قَرَا* o) suivre, poursuivre (quelque chose), au lieu de: imiter (quelqu'un); *كُشُور* sans fissure (arc), au lieu de: fait d'une branche ronde et non d'une branche fendue; *إِنْ فِيهِ لَمَاتَسَا* il n'a pas d'orgueil, au lieu de: il n'est pas âgé; *لَقَسَ* et *لَقَسَ* gale, au lieu de: sourd; *لَيَا* terre éloignée de l'eau, au lieu de: aiguade éloignée du lieu où l'on est; *مُتَّوَر* puits où l'on puise avec une poulie, au lieu de: puits où l'on puise sans poulie; *مَتَّوَر* emporter quelque chose, au lieu de: jouir de quelque chose; *مَتَّوَر* et *مَتَّوَر* présenter les narines au vent (cheval), au lieu de: tourner le dos au vent pour mieux respirer; *مَتَّوَر* pleurer, au lieu de: souffler; *مَتَّوَر* qui vient d'un autre pays, au lieu de: qui vient d'un lieu élevé; *مَتَّوَر* jeunes gens sans expérience, au lieu de: jeunes hommes de belle disposition, d'une nature généreuse; *مَتَّوَرًا* s'informer (d'une nouvelle), au lieu de: apprendre, se laisser dire...; *مَتَّوَرًا* parler de manière à être compris, au lieu de: parler d'une manière inintelligible, bredouiller, etc., etc.

Dans tous ces cas et autres semblables, nous avons suivi le *Lexicon* de G. W. Freytag, ainsi que les lexicographes mentionnés plus haut. D'autres fois, quoique plus rarement, nous avons dû nous écarter aussi du *Lexicon* du célèbre orientaliste allemand, pour suivre les lexicographes arabes. Ainsi on trouvera: *مَتَّوَرًا* marcher avec fierté (*مَتَّوَرًا*), au lieu de: marcher comme un vieillard (*مَتَّوَرًا*); *مَتَّوَرًا* absence pour affaire (*مَتَّوَرًا*), au lieu de: propos bon ou mauvais sur un absent (*مَتَّوَرًا*); *مَتَّوَرًا* toiture (de navire), au lieu de: voile (de navire); *مَتَّوَرًا* ouvrir (une porte) avec une fausse clef, au lieu de: ouvrir (une porte) sans clef; *مَتَّوَرًا* le plus illustre des Arabes, au lieu de: le plus éloigné du pouvoir; le nom d'agent *مَتَّوَرًا* au lieu du verbe *مَتَّوَرًا*, etc., etc.

La voyelle qui doit affecter la seconde radicale de l'aoriste des verbes a une importance à part. Elle a été déterminée avec un soin spécial, principalement d'après les indications du *Kamous*.

Les prépositions exigées par les diverses formes du verbe ont été placées à la suite de chacune d'elles.

Certains verbes de la langue arabe ne sont employés que dans un sens négatif. On les trouvera mentionnés à leur place alphabétique dans des phrases négatives. Un assez grand nombre de mots arabes n'ont leur signification propre que dans certaines phrases, reçues dans le langage ou employées par les écrivains. Nous avons cité ces phrases, afin de faire mieux saisir à la fois le sens propre et l'emploi de ces mots.

AVERTISSEMENT

DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Ce Vocabulaire est principalement destiné aux étudiants qui suivent un cours complet de langue arabe.

L'auteur s'est proposé :

1° de leur offrir, sous un petit format, un Manuel renfermant les mots de la langue arabe qu'ils rencontrent dans leurs auteurs classiques et dans les chefs-d'œuvre de la littérature arabe.

2° de leur donner une connaissance exacte de la langue arabe, de ses racines et de leurs dérivés. C'est pourquoi chaque mot arabe est suivi des acceptions diverses qui lui sont propres et marqué de points-voyelles qui lui conviennent dans ses diverses acceptions. La plupart des verbes arabes ne s'employant qu'avec tel *s* et tel régime, on a eu soin d'indiquer, entre parenthèses, soit le sujet, soit le régime requis par chaque verbe, et de donner par là au lecteur une idée plus exacte des diverses significations de ces verbes.

Mais le respect dû aux étudiants et le désir de leur être utile, en éclairant leur esprit, sans offrir la moindre pierre d'achoppement à leur cœur, ont fait éliminer de ce vocabulaire toutes les expressions obscènes, si nombreuses dans la langue arabe et dans la plupart des dictionnaires de cette langue.

Afin de déterminer avec précision les points-voyelles et le sens propre à chaque mot arabe, nous ne nous sommes pas contenté de parcourir avec attention le savant *Lexicon arabico-latinum* de G. W. Freytag, le riche dictionnaire de A. Biberstein-Kazimirski et le vaste *المحيط المحيط* de M^r P. Bostani; nous sommes remonté à des autorités plus anciennes, aux maîtres eux-mêmes de la Lexicographie arabe, Firouzabadi, l'auteur du *Kamous*, et El-Djaouhari, l'auteur du *Sahah-el-Arabiat*; nous avons pris pour règle ces célèbres lexicographes.

En conséquence, nous avons dû, en plusieurs endroits, nous écarter des acceptions données par A. Biberstein-Kazimirski et par ceux qui l'ont suivi. Ainsi nous avons mis : *رُجِيَ عَلَيْهِ il n'a pu parler*, au lieu de : *on lui a défendu de parler* ; *أَرْعَتْ فِي épargner une partie (de ses biens)*, au lieu de : *laisser (à qn.) son avoir* : *عَنْتَن faire remonter un récit à...*, au lieu de : *se dire issu de...*; *الْقَابَ la 2^e année après la présente*, au lieu de :